



Ferme isolée de la plaine du Forez

Scène de pêche d'un étang (Photo : fédération départementale des chasseurs de la Loire)

Orgues basaltiques du volcan de Palogneux

Liés aux reliefs et modelés par l'économie, les paysages très variés du Forez sont marqués par l'opposition entre la plaine et les monts.

La plaine du Forez

Située à l'est du Massif central, à mi-distance entre Lyon et Clermont-Ferrand, enserrée entre les monts du Forez et les monts du Lyonnais, la plaine du Forez a l'aspect d'un bassin fermé. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, elle n'est qu'un vaste horizon de champs ouverts, de pâtures, de landes, d'étangs et de marais, ponctué par des maisons et villages isolés. D'importants travaux d'irrigation entrepris dans la seconde moitié du XIXe siècle, pour combattre la sécheresse endémique, changent radicalement son paysage désormais composé, à l'ouest, de pâtures, de labours et de semi bocage, et, à l'est, de vastes cultures céréalières. Ils ont permis à la plaine de devenir un pays d'élevage bovin, mais aussi équin.

Les étangs

Le Forez est un pays d'eau. De nombreux étangs ponctuent la plaine. En 1233, le comte de Forez est le premier à en aménager, bientôt suivi par les seigneurs laïcs et ecclésiastiques les plus riches du comté.

A la fin du XVIII^e siècle, six cents étangs occupent environ 3000 hectares. La moitié disparaîtra dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, sous prétexte d'insalubrité. Domaines de chasse jadis très prisés par la bourgeoisie industrielle stéphanoise, les étangs sont aujourd'hui, pour la plupart, destinés à la pisciculture, particulièrement à l'élevage de la carpe.

La Loire

La Loire, véritable colonne vertébrale du territoire, traverse la plaine du Forez du sud au nord. Le fleuve offre une large variété de milieux naturels exceptionnels: gorges, gravières, forêts alluviales, gours, prairies inondables, qui fournissent des refuges à des espèces rares. Il a joué jusqu'au milieu du XIXe siècle un rôle économique important en assurant le transport du charbon et des produits manufacturés stéphanois jusqu'à Orléans et Nantes au moyen d'embarcations à fond plat, les rambertes ou sapines. Depuis le milieu du XIX^e siècle, la Loire alimente un vaste système d'irrigation dans la plaine, assuré par le canal du Forez.

es paysages



La Loire formée en lac artificiel à Grangent. Vue sur l'île de Grangent

Les Hautes Chaumes, zone d'estivage ancestral, terroir originel de la Fourme de Montbrison

Des pics basaltiques

Près d'une centaine d'éminences volcaniques ponctuent régulièrement les paysages du Forez. Sous l'effet du plissement alpin, des failles se sont formées dans la plaine ainsi que dans les monts avoisinants. De la lave s'y est introduite, recouverte par des sédiments qui ont été peu à peu érodés. Après plusieurs millions d'années se sont dégagés des pics qui, lorsqu'ils ont été exploités en carrière, ont fait apparaître des orgues basaltiques comme à Cezay, Marcilly-le-Châtel, Palogneux, Saint-Romain-le-Puy et Saillant. Des monastères et des châteaux ont été construits sur ces pics, pour des raisons évidentes de défense.

Sur les piémonts, les coteaux

De part et d'autre de la plaine se dessinent des coteaux aux activités complémentaires. A l'ouest, s'étend le vignoble des Côtes du Forez entrecoupé par les activités de polycultureélevage, tradition forte depuis le Moyen âge, et animé par les villages de piémont. Sévèrement touché par la crise du phylloxéra à la fin du XIXe siècle, le vignoble déroule des surfaces plus petites pour désormais privilégier la qualité : les Côtes du Forez bénéficient du label A.O.P. A l'est. au pied des monts du Lyonnais, le vignoble a disparu pour laisser place à la culture fourragère et à la production laitière dans une zone de collines douces, favorables à l'agriculture.

Monts et vallées de 600 à 1100 mètres

Les monts du Forez culminent à 1634 mètres d'altitude à Pierre-sur-Haute. Entre 600 et 800 mètres, des replats entaillés de vallées profondes sont ponctués d'affleurements rocheux peu propices à l'agriculture. De 800 à 1100 mètres, les cultures s'étendent sur des reliefs adoucis, dans des bassins concaves dans lesquels sont situés les principaux bourgs agricoles. Une épaisse barrière forestière composée de hêtres, de pins et de sapins sépare les villages de la zone d'estives des Hautes Chaumes.

Au-delà de 1200 mètres, les Hautes Chaumes

Au sommet des monts du Forez, on pénètre dans un territoire dénudé, domaine des vents et des neiges tardives. Les Hautes Chaumes, à la beauté sauvage. d'où l'on découvre un panorama exceptionnel sur les Alpes et la chaîne des volcans d'Auvergne, sont l'un des paysages emblématiques du Forez. La lande à callune et à airelles, piquetée d'arbres rabougris, couvre un paysage aux reliefs amples. Elle assure la transition entre la barrière forestière et les hautes pâtures, terroir originel de la fourme de Montbrison, fromage A.O.P. Sur les hauts plateaux pratiqués en estivage, de larges cuvettes creusées par la glace sont aujourd'hui occupées par de nombreuses tourbières. Une flore riche et variée y éclot au printemps.



Cette mosaïque gallo-romaine, conservée au musée archéologique de Feurs, témoigne de la richesse des demeures de la ville à cette époque

La salle héraldique de la Diana fut construite en 1296 à l'occasion du mariage de Jean I°, comte de Forez, et d'Alix de Viennois

Le pays au fil des siècles Terre des Ségusiaves, le Forez est le cœur historique du comté du même nom. Le pays se définit avant tout par ses productions économiques réparties entre culture rurale et culture industrielle.

Le Forez doit son nom aux Ségusiaves

Les Ségusiaves étaient un peuple gaulois réparti sur un vaste territoire entre Loire et Rhône. Le nom Forez provient du nom de leur modeste capitale : Forum Segusiavorum (Feurs). Au cours du Moyen âge, cette dénomination se transforme en Forez qui désignera pendant plusieurs siècles le comté dirigé par trois lignages successifs.

La naissance du comté de Forez

A la chute de l'empire carolingien, un comté se forme sur l'ancien territoire ségusiave. Deux seigneurs s'affrontent pour le diriger : le comte de Lyon et de Forez d'une part, et l'archevêque de Lyon d'autre part. Le comte Guy II et l'archevêque de Lyon résolvent le conflit en 1173 : grâce à des échanges réciproques de biens, chacun devient entièrement maître chez soi : l'archevêque obtient les terres lyonnaises, le comte celles situées dans le Forez.

L'âge d'or du comté de Forez

1173 est donc la véritable date

de naissance du comté dont Montbrison devient la capitale. Il connaît son apogée au cours des XIIIe et XIVe siècles. Le comté se dote d'une administration fortement structurée dont les services centraux sont relayés localement par des châtellenies. De nombreux établissements religieux fondés aux Xe et XIe siècles maillent également le territoire. Du nord au sud, le Grand chemin de Forez, fréquenté par des voyageurs, marchands et pèlerins, traverse le pays et le rend prospère. Pendant la guerre de Cent Ans, de nombreux villages sont fortifiés.



Portraits de Louis II de Bourbon et d'Anne Dauphine, son épouse. Extraits de l'Armorial de Revel, vers 1450. BnF

L'Astrée, scène du saut de Céladon. Tapisserie d'Aubusson. XVIIe siècle

Magnifience, raffinement italien et philosophie humaniste règnent à la Bâtie d'Urfé (plafond de la chapelle, détail)

Le Forez entre dans le domaine royal

A la suite de la bataille de Brignais, le comte Jean II devient fou. Jeanne de Bourbon en profite pour marier sa petite-fille, héritière du comté, à son neveu Louis II, duc de Bourbon, qui prend le pouvoir en 1372. Le Forez devient alors une possession secondaire de la famille de Bourbon jusqu'à ce que le roi François Ier s'approprie les biens de son Connétable, Charles III de Bourbon, sous prétexte d'une trahison. Le Forez, comme le Bourbonnais, passe ainsi sous contrôle royal en 1532.

Un essor intellectuel à la Renaissance

Au XVIe siècle, juristes, diplomates, poètes et humanistes, animent une vie littéraire et intellectuelle foisonnante. Claude d'Urfé, ambassadeur à Rome du roi François Ier, introduit dans son château de la Bâtie les canons de la Renaissance. Son petit-fils, Honoré, sera sans conteste le plus célèbre des auteurs foréziens. L'Astrée, roman pastoral paru de 1607 à 1628, est lu dans toutes les cours européennes jusqu'au XIXe siècle. A travers ces quelques milliers de pages, le Forez acquiert une renommée extraordinaire. Pourtant, à cette époque, la province a perdu toute indépendance politique et subit une certaine stagnation économique.

La vie économique au XVIII^e siècle

Au cours de l'Ancien Régime, la principale voie de communication est le sillon rhodanien. Excentré, le Forez perd son dynamisme commercial. Cependant étroitement liées à la proximité du bassin industriel stéphanois et à l'activité de la soierie à Lyon, de nouvelles activités se développent à partir du XVIII^e siècle. Le travail de la soie et la confection de rubans sont très présents dans les monts du Lyonnais et dans le sud du Forez.

Les mutations économiques des XIX^e et XX^e siècles

Tandis que la plaine est essentiellement vouée à l'élevage et aux cultures spéculatives à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle, les savoir-faire artisanaux et industriels s'installent à la campagne, dans les monts du Lyonnais et au sud de la plaine, à proximité du bassin industriel stéphanois. Le travail du fer, du verre et la filière textile, présents depuis deux siècles, sont aujourd'hui des secteurs de technologies de pointe à côté de l'agroalimentaire.



La crypte du prieuré de Champdieu témoigne du raffinement artistique au XI° siecle

Château de la Bâtie d'Urfé, vue de la salle de fraîcheur. XVIe siècle

Le château de Goutelas est un exemple de l'évolution architecturale de la fin du Moyen âge à l'époque classique

D'un monument à l'autre D'un monument à l'autre Des vestiges gallo-romains aux édifices du XX^e siècle, le pays est jalonné de monuments où l'art et l'histoire se mêlent en une riche symphonie.

Eglises et prieurés romans

Si l'Antiquité est plus présente au travers de collections archéologiques que de vestiges, il existe, au contraire, de riches témoignages du Moven âge. Vers l'an Mil, le Forez est un territoire maillé de prieurés. Les grandes abbayes voisines, lyonnaises, auvergnates et bourguignonnes, y fondent des filiales dirigées par un prieur. De modestes dimensions, simples et raffinés, ces édifices témoignent d'une vie artistique intense. Les églises renferment souvent d'importants ensembles de chapiteaux sculptés d'entrelacs, de végétaux et d'un bestiaire fantastique. Parfois subsistent les vestiges colorés de peintures murales.

Collégiales et églises gothiques

Construites entre le XIIIe et le XVe siècle, les collégiales gothiques de Montbrison et de Saint-Bonnet-le-Château sont remarquables par leur ampleur et leur sobriété. La dernière possède de remarquables décors peints du XVe siècle. Si le Forez est presque absent du premier art ogival, l'explosion du « flamboyant » entre 1450 et 1520 s'illustre en de nombreuses églises paroissiales. Malgré la variété des programmes, quelques traits sont récurrents : dimensions modestes, voûtes basses, absence d'arcs-boutants, portail encadré d'un gâble souple et de deux pinacles.

Forteresses médiévales

Du XIe au XIIIe siècle, le comté de Forez s'est doté d'un solide réseau de forteresses. Malgré le manque d'entretien et les démantèlements successifs, des vestiges significatifs subsistent. A Couzan, l'évolution du château fort du XIe au XVe siècle est très lisible. La forteresse de Viverols est, quant à elle, un bel exemple de fortification romane. L'architecture de la maison forte est illustrée par Chalmazel, construction de plan massé, flanquée de quatre tours et commandée par un donjon. Enfin, le château de Montrond-les-Bains combine éléments médiévaux et architecture de plaisance du début de la Renaissance.



Construit dans la seconde moitié du XVIIII^e siècle, le château de Boën-sur-Lignon abrite le musée des Vignerons du Forez

Entrée de la verrerie de Veauche. En arrière-plan, l'église en brique de la cité ouvrière

Châteaux de plaisance

Claude d'Urfé transforme la Bâtie d'Urfé, maison forte médiévale, en une somptueuse demeure Renaissance.

L'esthétique italienne est diffusée dans le comté, à partir de ce modèle principal, et se retrouve dans les châteaux de Goutelas, d'Uzore ainsi que dans de nombreux détails de maisons urbaines. Par leur architecture et leur décor intérieur, les châteaux de Vaugirard, Sury-le-Comtal et Boën sont des exemples majeurs des XVIIe et XVIIIe siècles en Forez. De nombreux manoirs de campagne, sièges de grandes propriétés agricoles, ponctuent la plaine du Forez. Au XIXe siècle, des jardins et parcs dans le style anglais y ont été aménagés.

Couvents et chapelles Fidèles à l'esprit de la

Contre-Réforme, de nombreux couvents sont édifiés aux XVII^e et XVIII^e siècles.
Ils se concentrent dans les principales villes du Forez:
Montbrison, Saint-Galmier, Feurs et Saint-Bonnet-le-Château.
D'autres sont isolés dans la campagne comme l'Hermitage à Noirétable. Partie intégrante de ces couvents, des chapelles présentent de riches décors classiques ou baroques qui ont participé à la diffusion des idées, du savoir et du goût.

Architectures du XIXe siècle

Au XIXe siècle, les constructions foisonnent. De très nombreux « châteaux » sont construits par les industriels lyonnais et stéphanois comme lieu de résidence et de loisirs, dans la plaine et dans les piémonts, à l'écart des bourgs. Dans les villages des monts du Lyonnais. de nombreuses maisons de maître côtoient les ateliers de tissage. La construction, la restauration et l'ornementation de nombreuses églises témoignent de la vitalité paroissiale ainsi que de l'extraordinaire créativité en art religieux à cette époque.

Industrie et cités ouvrières

L'industrialisation du Forez s'accompagne, dans l'esprit paternaliste, de la création de cités ouvrières, notamment celles liées aux verreries de Veauche et de Saint-Romain-le-Puy. Ayant accueilli dès le dernier tiers du XIXe siècle de nombreux ouvriers émigrants d'origine italienne, espagnole et polonaise principalement, elles sont à l'origine d'une vie sociale et culturelle spécifique. La petite industrie textile et métallurgique déployée à la campagne, s'organise, quant à elle, dans des ateliers aménagés au domicile familial (paysans-tisseurs, passementiers).



Vue cavalière de Panissières extraite de l'Armorial de Revel, vers 1450, BnF

Les peintures murales de la Collégiale de Saint-Bonnet-le-Château constituent l'un des rares décors prestigieux du XV* siècle dans le Forez

Une rue de la fin du Moyen âge à Saint-Bonnet-le-Château

Places fortes du Forez TI Un concentré exceptionnel de richesses artistiques qui révèle des pages prestigieuses de l'histoire du Forez.

L'armorial de Guillaume Revel, document historique exceptionnel commandé vers 1450 par Charles Ier, duc de Bourbon, comte de Forez, est un recueil original pour l'époque, présentant en même temps des blasons et des vues cavalières des villes et villages fortifiés du comté à la fin du Moyen âge. Les dessins de l'armorial sont riches de détails : maisons, châteaux, églises, pigeonniers, jardins et paysages peuvent y être étudiés avec minutie. L'exposition permanente de la Maison de l'Armorial, située à Saint-Marcellin-en-Forez. est une séduisante introduction à la découverte du réseau des Places fortes du Forez TM.

Montbrison, capitale historique du Forez

Montbrison était autrefois la capitale des comtes du Forez. Au pied du château installé sur une colline basaltique, la ville médiévale était limitée par une enceinte urbaine, remplacée au XIX^e siècle par des boulevards. De nombreux monuments classés - maisons, hôtels particuliers nobles et bourgeois, collégiale Notre-Dame-d'Espérance, bâtiments des ordres religieux : Pénitents, Ursulines, Cordeliers, Visitandines - jalonnent la ville. La salle de la Diana est l'une des plus anciennes salles héraldiques de France (1296).

Les bourgs castraux

Les villages fortifiés sont une constante du paysage forézien et correspondent souvent au siège administratif des anciennes châtellenies comtales. Un voire deux remparts aménagés entre les XIIIe et XVe siècles, percés de portes fortifiées, assurent la protection des villageois et de la résidence d'un seigneur ecclésiastique ou laïc autour de laquelle le village s'est développé. Certains bourgs castraux, comme Champdieu, L'Hôpital-sous-Rochefort, Marols, Pouilly-lès-Feurs, Saint-Bonnet-le-Château, Saint-Galmier ou Saint-Rambert ont conservé leur trame urbaine et leur habitat ancien.



La forteresse de Couzan (XI-XV° s.) domine fièrement

de son éperon barré les vallées du Lignon et du Chagnon





Le retable flamand du XV^e siècle, exposé à l'église de Saint-Galmier. témoigne de la richesse des villes marchandes du Forez



Le château de Montrond, situé en bord de Loire. cache derrière ses allures médiévales une architecture Renaissance autrefois réputée

Des systèmes défensifs variés

La visite des villes et villages du réseau des Places fortes du Forez TM, permet de découvrir différentes générations de fortifications. Aux tours maîtresses et premiers châteaux comtaux des XIIe et XIIIe siècles, succèdent des églises et prieurés fortifiés, puis, au XVe siècle, des fortifications urbaines afin de protéger désormais l'ensemble de la population dans un contexte social très tendu. Des maisons-fortes disséminées dans la campagne complètent le dispositif.

Arts et pouvoirs

Au cours du Moyen âge, la montée en puissance des élites urbaines face aux pouvoirs religieux et nobiliaire favorise de nouvelles expressions architecturales et artistiques qui se déploient principalement dans les églises paroissiales nouvellement construites. Retables, peintures murales, sculptures mais aussi demeures urbaines ornées, reflètent la réussite d'une bourgeoisie montante, à la faveur du renouveau économique insufflé par la nouvelle route commerciale entre Lyon et Toulouse.

Une valorisation du patrimoine active

Prenant peu à peu conscience du rôle que peut jouer le patrimoine historique et artistique, de nombreuses communes conduisent une politique volontaire de protection et de valorisation du patrimoine par la mise en place d'Aires de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine. Parallèlement, le Syndicat mixte des Pays du Forez - dans le cadre du réseau Places fortes du Forez TM créé par le Pays d'art et d'histoire du Forez - conduit un programme d'animations culturelles. de formation continue et d'aménagement des sites majeurs du réseau, grâce au soutien de la région Rhône-Alpes.



Maison à pans de bois, place des Roches à Saint-Galmier

Maison traditionnelle de montagne, en pierre

Un décor de brique recherché témoignant du souci de personnaliser l'esthétique de la maison

De pisé...

Ni paille, ni pièce de bois : le pisé est une technique bien différente du torchis et du pan de bois. La terre est utilisée seule, damée et compactée à l'intérieur de coffrages provisoires appelés banches. Les murs lisses et unis sont uniquement animés par le jeu des joints horizontaux, verticaux ou obliques. Dans la plaine, l'absence de pierre a conduit à utiliser la terre dans la construction jusqu'au premier tiers du XXe siècle. Des bâtiments prestigieux tels la Bâtie d'Urfé, le château de Vaugirard ou la salle de la Diana sont édifiés en pisé.

A proximité des éminences volcaniques, on utilise le basalte, une pierre dense et sombre. Sur les bords de la Loire, le galet est fréquemment employé tandis que dans les monts, on a plutôt recours à la pierre locale, le granit, dont la teinte varie du gris au rouge selon la situation géographique des villages. Difficiles à tailler, les blocs grossièrement équarris sont mis en œuvre avec un mortier de chaux et de sable. Quand elles sont plus tendres, les roches sont taillées pour former les angles des murs, les linteaux et les jambages des ouvertures. Le grès houiller de Saint-Etienne est fréquemment utilisé pour les ouvertures

des demeures historiques.

...et de pierre

La brique

Deux gisements d'argile situés à Saint-Marcellin-en-Forez et à Sainte-Agathe-la-Bouteresse ont assuré la fabrication locale des tuiles et des briques. Ces dernières ont peu à peu remplacé la pierre dans les encadrements de portes et de fenêtres au XIX^e siècle. Les décors en brique, très variés, se révèlent simples chez les classes populaires, sophistiqués chez les riches propriétaires. Génoises, corniches, mosaïques de briques colorées accompagnent des façades sur lesquelles se dessinent des jeux de couleurs et de figures géométriques plus ou moins complexes. Quant aux enduits colorés et décors peints, ceux-ci sont encore bien conservés dans les villages de la Vallée de l'Ance, où ils sont l'œuvre d'artisans italiens.

Formes et matériaux Intégrée dans le paysage, l'architecture vernaculaire doit ses caractéristiques aux matériaux de construction locaux et aux différents types d'exploitations agricoles.



A proximité des bords de Loire, le galet est utilisé comme matière première, appareillé avec soin et fantaisie

Le pisé constituait le matériau de construction de base de la plaine et des coteaux

Galerie de ferme forézienne ayant conservé ses couleurs d'origine (fin XIX^e siècle)

La ferme de la plaine

La forme la plus rudimentaire est du type bloc à cour ouverte, où l'habitation, la grange et l'étable sont alignées sous le même toit en volume compact. Ce type de ferme correspond à une exploitation modeste ne comportant souvent qu'une seule pièce d'habitation appelée « maison ». A l'opposé, le modèle le plus répandu est la vaste ferme isolée organisée autour d'une cour fermée. Elle possède plusieurs entrées : une porte piétonne, un vaste porche pour les machines agricoles, une porte vers le jardin, et une porte d'étable donnant sur le pré.

La ferme des coteaux

Dans les monts du Lyonnais, la polyculture et l'élevage bovin imposant des lieux de stockage conséquents, ont donné lieu à des fermes volumineuses. Les bâtiments adoptent un plan en U fermé par une haute clôture. Le U est généralement ouvert sur le midi pour laisser pénétrer lumière et chaleur dans la cour.

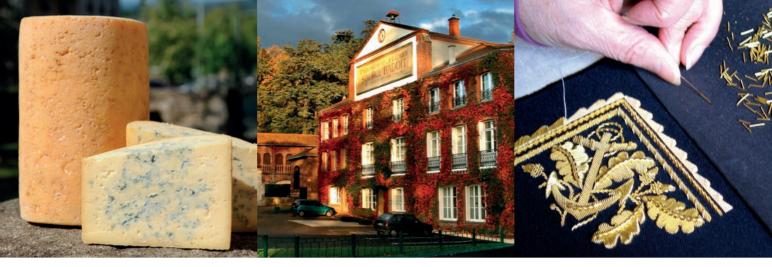
La maison vigneronne est très présente sur les coteaux des monts du Forez; habitation et dépendances, tels le cuvage et la cave, sont généralement organisées autour d'une cour fermée accessible par un porche aux solides proportions.

La galerie ou l'« aître »

L'aître ou « estre » se rencontre de la plaine à la moyenne montagne. Il est construit en général au niveau du premier étage sur la façade avant du bâtiment d'habitation ou parfois sur la partie grange-étable. Accessibles par un simple escalier droit voire par une échelle, ces galeries étaient conçues pour distribuer les pièces supérieures (galetas ou grenier) ou pour faire sécher à l'air les noix, le chanvre et autres productions locales. Leur style peut varier de la rampe rudimentaire au garde-corps de planches découpées selon des motifs décoratifs souvent très élaborés.

Les abords de la maison

Pigeonniers, fuies, lavoirs, fontaines, fours à pain et puits complètent les abords de la maison. D'autres éléments tels que les croix de chemins, oratoires, travails à ferrer, fours à poix sont disséminés dans le bourg, le hameau ou à la campagne et témoignent de la vie quotidienne des foréziens aux siècles passés. Les moulins à huile et à farine, très nombreux dans les monts, se laissent découvrir le long des cours d'eau descendant vers la Loire.



La Fourme de de Montbrison tire la couleur orangée de sa croûte de l'égouttage pratiqué dans des chéneaux en pin sylvestre

Ancien siège administratif de la célèbre source Badoit à Saint-Galmier

La broderie au fil d'or, un savoir-faire haute couture de la région de Noirétable

Sur la table forézienne

La gastronomie forézienne est simple et généreuse. Le patia, un gratin de pommes de terre cuites avec du beurre et de la crème fraîche vous est servi accompagné de charcuteries : sacbardin, « jésus », boudin d'herbe de Boën. Quant au pâté, il s'agit bien d'un dessert : c'est une pâte dense fourrée de pommes ou de poires. Rien à voir avec le chausson aux pommes! Eventuellement pour la digestion, vous dégusterez la Cristille, un alcool à la couleur vert émeraude aromatisé avec une soixantaine d'herbes différentes, produit à Noirétable.

La fourme de Montbrison

Ce fromage bleu persillé à la pâte crémeuse, d'Appellation d'Origine Protégée (A.O.P), est produit dans les monts du Forez. La fourme est affinée pendant trois semaines à plusieurs mois selon les modes de production, dans une cave fraîche et humide afin que s'y développent des moisissures bleu clair. La fourme de Montbrison se distingue de celle d'Ambert par sa croûte orangée et par son goût plus fruité.

Le vin des Côtes du Forez

Bien adapté au sol granitique des côtes foréziennes, le gamay est le principal cépage du Forez. Quelques parcelles plantées sur les pics volcaniques donnent un vin au goût plus minéral. Le vignoble se limite aujourd'hui aux terroirs de qualité placés sous le label A.O.P. Léger et fruité, il se boit assez frais.

et de leurs passions.



Préparation d'un cylindre de verre soufflé à la bouche. Verrerie de Saint-Just

Boules de collection à Saint-Bonnet-le-Château, capitale mondiale de la boule de pétanque

Tissage de soieries et autres textiles, linge de maison en damassé, confection de cravates font encore l'actualité économique de la région de Panissières

Jeux de boule

Après le repas, une partie de boules ? Loin de la Méditerranée, fief de la pétanque, se trouve le berceau des boules. Elles sont fabriquées à Saint-Bonnet-le-Château, capitale de la boule Obut et JB. Ici, dans les années trente puis cinquante ont été déposés les brevets d'une boule en acier. Cette fabrication s'inscrit dans la lignée d'un savoir-faire local. En effet, le travail du fer (serrurerie, coutellerie, armurerie) s'y pratique depuis le Moyen âge.

Le verre soufflé

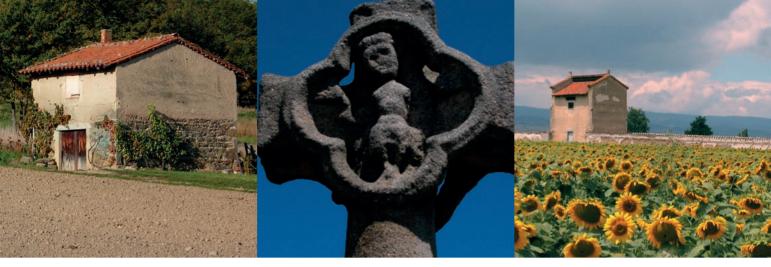
Lors de vos pérégrinations, d'une église à une autre, un savoir-faire spécifiquement forézien se dévoilera à vous. La verrerie de Saint-Just, fondée en 1826, maîtrise à la perfection une technique ancienne : la fabrication de verres à vitre de couleur. C'est la seule entreprise française qui réalise encore des verres soufflés servant à la restauration ou à la création des vitraux en France et dans le monde entier.

La passion du cheval

Le Forez est l'une des régions de France comptant une forte densité d'élevages de chevaux, dont ceux de trotteurs. D'abord centré sur la production de cheval de monte pour l'armée française au XIX^e siècle, l'élevage se spécialise ensuite sur le trotteur, élevé et entraîné dans des fermes discrètes. Les deux hippodromes de Feurs et de Saint-Galmier maintiennent la tradition de la course au trot, avec en prime, l'une des pistes les plus rapides de France!

De fil en aiguille

Le travail de la soie et de la passementerie apparaît au XVIIIe siècle dans le sud du Forez. De nombreux ateliers de tissage sont repérables : ils sont tantôt à domicile, dans les maisons de passementiers, tantôt regroupés sous les sheds qui marquent la silhouette des petits villages des monts du Lyonnais. Plus au nord, dans la vallée de la Vêtre, on brode encore au fil d'or pour des commandes de prestige : habits de l'armée et des hauts fonctionnaires de l'Etat, chefs d'état étrangers.



Cette loge de vigne, en pierre et en pisé, raconte l'organisation du travail de la vigne au XIX° siècle

La croix du Casson, datée du XIII° siècle, est l'une des plus anciennes croix du Forez

De nombreux pigeonniers ponctuent le paysage. Leur volume et leur nombre sur une même propriété témoignaient de la taille ainsi que de la richesse de l'exploitation agricole

Les moulins

Le réseau important de rivières dévalant les pentes des monts du Forez et des monts du Lyonnais a été propice à l'installation de moulins dont la densité pouvait atteindre un tous les cent mètres sur certains cours d'eau! Spécialisés sur la fabrication de farines et d'huiles, la plupart ont cessé leur activité au milieu du XXe siècle. Aujourd'hui, le moulin des Massons à Saint-Bonnet-le-Courreau et celui de Vignal à Apinac offrent aux visiteurs la possibilité de découvrir ces techniques ancestrales.

Les loges de vigne

Petites bâtisses toutes simples construites en pisé ou en pierres, les nombreuses loges de vigne présentes sur les coteaux révèlent l'étendue du vignoble forézien au XIX^e siècle. Propriétés d'agriculteurs montagnards, élevées sur deux niveaux, leur rez-de-chaussée était utilisé comme écurie et abri de rangement des outils et l'étage, équipé d'une cheminée en brique, servait d'habitat temporaire pendant le temps des vendanges ou de la taille. Si elles ont perdu leur utilité, les loges se laissent découvrir dans le paysage entre Montbrison et Boën-sur-Lignon, cœur de production des Côtes du Forez.

Croix, oratoires et calvaires

Dans l'histoire du Forez, la religion catholique s'est exprimée avec force et ferveur jusqu'au milieu du XXe siècle. Au fil des siècles, croix de chemin, oratoires, chapelles rurales dédiées à la Vierge ou à saint Roch ponctuent les paysages foréziens. Les croix romanes se distinguent par leurs sculptures naïves sur les deux faces tandis que les croix gothiques bourgeonnent de détails. D'autres, très curieuses, d'influence irlandaise, sont appelées croix des « argnats » - du nom patois signifiant furoncles - et auxquelles la population attribuait des vertus guérisseuses.

Patrimoine rura

patrimoine du quotidien très riche Discrete dans le paysage, l'architecture modeste des fontaines, puits, pigeonniers, lavoirs, exprimant les spécificités du Forez.



Exposition permanente de la Maison des Grenadières à Cervières

Musée des Civilisations à Saint-Just-Saint-Rambert

Musée de la Fourme et des traditions populaires à Sauvain

Les collections et sites d'interprétation du patrimoine à découvrir

Le Forez archéologique et historique

Musée d'Archéologie de Feurs (Musée de France), musée privé de la Diana (Montbrison).

Le Forez rural

Ecomusée des monts du Forez à Usson-en-Forez(Musée de France), Château de Boën Musée des Vignerons du Forez, Musée de la Fourme et des Traditions populaire (Sauvain), Ferme forézienne (Saint-Bonnet-les-Oules), Jasserie du Coq Noir (Saint-Anthème).

Le Forez artisanal et industriel

Musée de la Cravate et du Textile (Panissières), Maison des Grenadières (Cervières), Carré Obut (Saint-Bonnet-le-Château), verrerie de Saint-Just, source Badoit (Saint-Galmier).

Paysages et environnement

Maison des Etangs (réserve de Biterne, Arthun), Ecopôle du Forez (Chambéon), la Farce d'Abies (Col de la Loge).

Musée de sociétés d'ici et d'ailleurs

Musée d'Allard à Montbrison (Musée de France); Musée des Civilisations à Saint-Just-Saint-Rambert (Musée de France); Musée d'Histoire du 20° siècle à Estivareilles (Musée de France).



L'église fortifiée de Marols et la croix des Argnats

Le pont du diable à Saint-Marcellin-en-Forez

La Jasserie du Coq Noir à Saint-Anthème

En voiture, à pied, en vélo ou à cheval, à chacun son rythme pour découvrir le Forez par quatre itinéraires emblématiques

...par la route des Balcons et la route du Basalte

Ces deux circuits voiture, l'un parcourant les belvédères des monts du Forez, l'autre la plaine, sont idéals pour découvrir le patrimoine et les paysages du Forez. Depuis les étangs de la plaine, deuxième ensemble humide de Rhône-Alpes, jusqu'aux monts du Forez, en passant par le vignoble des coteaux, découvrez châteaux, monastères, villages de caractère, musées et sites de savoir-faire artisanaux.

Sites de la Route des Balcons :

Apinac

Moulin de Vignal.

Cervières

Village historique, Maison des Grenadières (broderie au fil d'or).

Chalmaze

Château des Talaru. Église XIXº siècle et vitraux de T-G Hanssen

Chamba (la

Col de la Loge. La farce d'Abies, conte forestier énigmatique, parcours ludo-éducatif sur la forêt forézienne.

Chambles

Gorges de la Loire, château d'Essalois, couvent des Camaldules.

Estivareilles

Musée d'histoire du 20^e siècle. Marols

Village et église fortifiée. Village d'artistes.

Montarcher

Village de caractère, église gothique, vestiges de fortifications médiévales.

Rozier-Côtes-d'Aurec

Eglise romane.

Saint-Bonnet-le-Château

Quartiers historiques, collégiale gothique, peintures du XV^e siècle, musée international Pétanque et Boules.

Saint-Bonnet-le-Courreau Moulin des Massons.

Saint-Just-Saint-Rambert

Quartier ancien, église romane, musée des Civilisations, verrerie de Saint-Just.

Sauvain

Village fortifié, Musée de la Fourme et des Traditions.

Usson-en-Forez

Ecomusée des monts du Forez. Chapelle N-D de Chambriac.

Visitez le Forez

Sites de la Route du Basalte :

Arthun

Maison des Etangs (réserve de Biterne).

Boën

Château-musée de la Vigne.

Chalain d'Uzore

Château et église.

Champdieu

Village et prieuré fortifié, église romane, Centre de l'art roman en Forez.

Leigneux

Chapitre des chanoinessescomtesses. Village d'artistes.

L'Hopital-sous-Rochefort

Village ancien, prieuré et église. Peintures murales.

Marcilly-le-Châtel

Volerie du Forez, château.

Marcoux

Château et Centre culturel de Goutelas.

Montbrison

Quartiers anciens, collégiale N-D d'Espérance, salle héraldique de la Diana, musée d'Allard.

Montverdun

Prieuré fortifié.

Sail-sous-Couzan

Forteresse de Couzan.

Saint-Etienne-le-Molard

La Bâtie d'Urfé (château Renaissance). Saint-Romain-le-Puy

Eglise romane et vestiges du prieuré. Peintures romanes.

Autres sites:

Chambéon

Ecopôle du Forez.

Feurs

Musée d'Archéologie. Montrond-les-Bains

Château des XV^e et XVI^e siècles. Patrimoine thermal.

Panissières

Musée de la Cravate et du Textile

Pouilly-lès-Feurs

Village fortifié, prieuré et église romane.

Saillant

Orgues basaltiques de Montpeloux Saint-Anthème

Jasserie du Coq Noir

Saint-Bonnet-les-Oules Ferme forézienne.

Saint-Galmier

Quartier ancien, hôpital N-D des Pauvres, église gothique, source Badoit.

Saint-Marcellin-en-Forez

Village fortifié, Maison de l'Armorial, pont du Diable.

Salt-en-Donzy

Eglise romane. Vestiges du village fortifié.

Sauvain

Village fortifié, musée de la Fourme et des Traditions.

Sury-le-Comtal

Château des XVII^e-XVIII^e siècles, église gothique.

Viverols

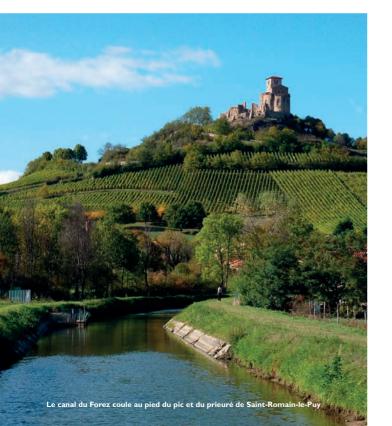
Quartier ancien et forteresse romane.

...par le GR3

Le GR3 - chemin de grande randonnée parcourant l'intégralité de la vallée de la Loire du Mont-Gerbier-de-Jonc jusqu'à la Bauleoffre, dans son ascension dans les monts du Forez, un spectacle permanent de paysages panoramiques époustouflants. En effet, la traversée des Hautes Chaumes à 1600 m d'altitude permet d'apprécier de vastes horizons, depuis la vue sur les Alpes jusqu'à celle sur la chaîne des volcans d'Auvergne. On y rencontre les troupeaux en estives ainsi que les jasseries. anciens lieux traditionnels de fabrication de la fourme de Montbrison. Plus bas, les villages en bordure forestière laissent admirer une architecture paysanne préservée. De nombreuses auberges vous feront découvrir la gastronomie de terroir.

.....par les bords de Loire

A partir du barrage de Grangent, les deux rives de la Loire ont été aménagées pour la pratique pédestre et VTT. Dernier grand fleuve sauvage d'Europe, la Loire constitue un excellent axe de découverte des centres et monuments historiques ainsi que des sites naturels, depuis Chambles jusqu'à Montrond-les-Bains. Un autre parcours au fil de l'eau vous conduit de Feurs à l'Ecopôle de Chambéon.







Découverte de l'architecture rurale des monts du Forez

Le pied XV^e siècle de cette croix située à Saint-Bonnet-le-Courreau ne vous rappelle-t-elle pas un monument célèbre français ?

le clocher de l'église de Saint-Nizier-de-Fornas comporte des sculptures insolites de monstres jaillissant de la pierre

Le Forez appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication. Direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guidesconférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 169 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire dans toute la France.

à proximité,

Le Dauphiné d'Auvergne, Riom, le Pays du haut-Allier, bénéficient de l'appelation Pays d'art et d'histoire; Saint-Etienne, Vienne, Valence, de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Puy-en-Velay de l'appellation agglomération d'art et d'histoire.

Crédits iconographiques

- Syndicat des Pays du Forez
- Bibliothèque nationale de France p. 7
- M-N Pailliard p. 11
- Office de tourisme Loire-Forez / A. Esteban p. 12
- Fédération départementale des chasseurs de la Loire p. 1
- D. Gourbin, © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, 2007, A.D.A.G.P, p. 3
- Musée des Civilisations / Ch. Arnaud 2011, p. 14
- Commune de Saint-Galmier p. 8

Réalisé avec le soutien financier de :









...avec le Pays d'art et d'histoire du Forez

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture et Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Forez et vous donne les clés de lecture pour comprendre les paysages, les savoir-faire ou l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. La visite guidée est un moment d'échange et de convivialité ouvert à tous.

Le service animation du patrimoine

Il coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Forez. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et le public touristique ainsi que des visites et ateliers pédagogiques pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'art et d'histoire du Forez vous propose des visites et des circuits toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention vous seront envoyées sur demande.

Renseignements, réservations auprès de :

Syndicat mixte des Pays du Forez Service du Pays d'art et d'histoire Place du prieuré B.P 14 42600 CHAMPDIEU

Tél: 04.77.97.70.35 Fax: 04.77.97.05.92

Courriel contact@paysduforez.fr site internet: www.paysduforez.fr





nommé Lyon, pays ce un petitesse contient l'ancienne ಡ reste des Gaules... couchant, sa en